

Louis Fleuroux un autre «Juste»



(de g. à d.) Anne, Jean, et Marc, les descendants de Louis et Marguerite Fleuroux qui vécut jusqu'à l'âge de 103 ans

Le sauvetage de milliers de juifs n'a été rendu possible que grâce à une «*multitude de faits individuels*», à «*une importante chaîne de solidarité*» qu'ont formé des gens de tous les milieux. Certains noms sont connus, d'autres moins. Celui de Fleuroux, par exemple, obtient une reconnaissance tardive. Louis et Marguerite Fleuroux résidaient à Château-Gontier rue Trouvée. Ils tenaient le magasin de tissus «La Mascotte», place du Pilori. Par connaissance, ils ont accueilli un réfugié juif de 10 ans, Jacques Barouh, venu de Paris, pendant cette guerre des plus san-

que lui réservaient les nazis. «*L'enfant a fait partie intégrante de la famille*» pour donner le change aux bourreaux. Anne, Jean et Marc Fleuroux, les arrière-petits enfants de Louis et Marguerite dont Pierre leur fils est décédé il y a quelques semaines, ont également obtenu la médaille des «Justes» des mains du consul général, Raphaël Assaf - Assaraf. «*Merci à papa (Pierre) pour le travail de mémoire qu'il a accompli durant une quarantaine d'années. Il a réuni les documents, effectué les recherches généalogiques, afin de retrouver les enfants et petits enfants de*